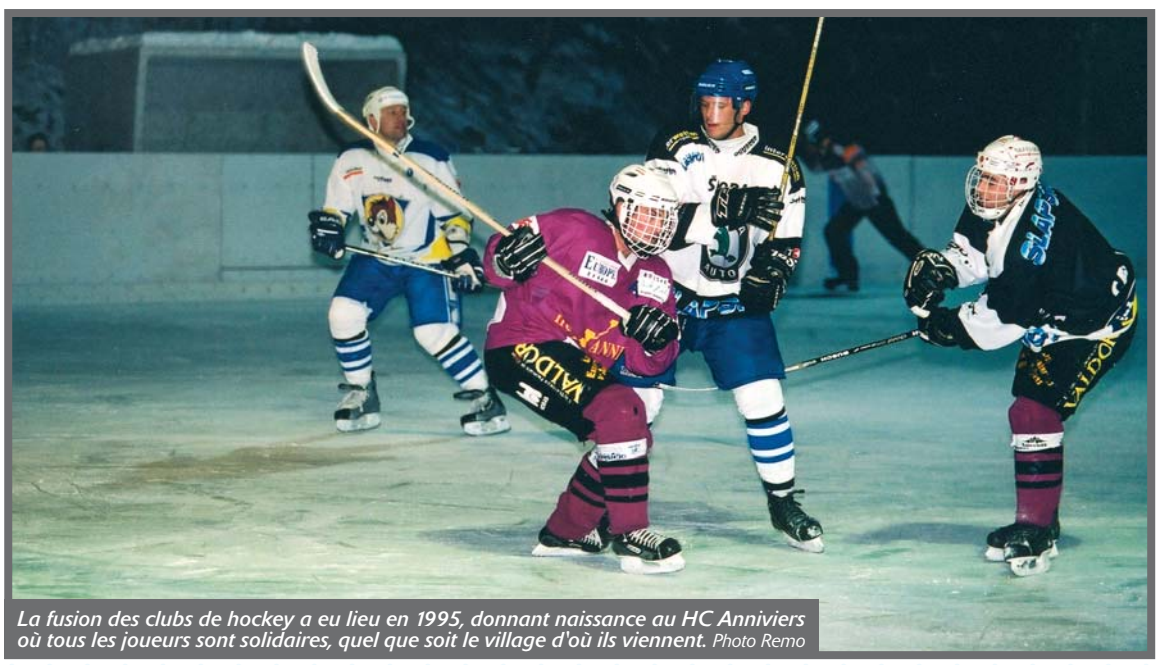
Unis pour aller plus haut



La fusion des clubs de hockey a eu lieu en 1995, donnant naissance au HC Anniviers où tous les joueurs sont solidaires, quel que soit le village d'où ils viennent. Photo Remo

Les hockeyeurs anniviards patinent sous les mêmes couleurs depuis dix ans déjà. C'est en 1995 que les trois clubs «rivaux» – le HC Ayer, le HC Grimentz et le HC Vissoie – se sont réunis pour donner naissance au HC Anniviers. Cette fusion suivait de peu la réunion des mouvements juniors de la vallée et une première association Vissoie-Ayer. Elle paraissait alors presque surréaliste à tous ceux qui avaient connu les âpres derbies qui opposaient les trois équipes rivales depuis près de quarante ans.

Dix ans plus tard, seuls les souvenirs de matches très animés et d'ambiances survoltées restent dans les mémoires. *«Aujourd'hui tous les joueurs tirent à la même corde. Quel que soit le village d'où ils viennent, les hockeyeurs sont solidaires. Il n'y a pas de clans, même s'il peut arriver qu'on se chambre entre joueurs des différents villages»*, relève Pascal Rouvinet, le président du club. Pour lui, cette harmonie reflète bien l'unité créée dans la vallée par le Centre scolaire. Ayant fréquenté la même école, les jeunes se sentent d'abord anniviards.

Le sport, révélateur du caractère

Sur son site internet, le club relève que *«le sport ne forge pas le caractère mais le révèle»*. Quelles sont donc les spécificités anniviardes révélées par le hockey sur glace? *«Nous avons quelques traits communs avec les Haut-Valaisans. Nous sommes crocheurs et nous allons jusqu'au bout, sans jamais baisser les bras. Notre caractère est forgé par la montagne»*, estime Pascal Rouvinet. Et les joueurs de l'extérieur semblent se laisser aspirer par cette émulation.

Cette fusion des trois clubs anniviards a été dictée par des motifs très pragmatiques. *«Nous nous sommes regroupés pour aller plus haut. C'était une question d'ambition sportive. Nous voulions une bonne équipe pour monter en 2e ligue. C'était aussi une question de survie pour le mouvement junior. Il n'était plus possible de continuer chacun de son côté»*, ajoute le président à titre d'exemple.

Finalement, cette fusion sportive constitue un bel exemple: s'unir pour faire mieux, pour aller plus haut, n'est-ce pas là aussi le but d'une fusion politique? *«J'en suis convaincu»*, lâche Pascal Rouvinet en guise de conclusion. ■

Une identité qui dépasse l'esprit de clocher

Les Anniviards existent! Nous en avons rencontrés, et ils revendiquent leur identité, à l'image de Frédéric Zuber, responsable du Secrétariat de la Jeunesse, de la Culture et du Sport. Pour lui, *«l'identité anniviarde existe clairement. Même si chaque habitant de la vallée appartient à sa communauté villageoise, il est d'abord anniviard»*. Président de l'Association St-Luc Générations, Christian Salamin le rejoint dans l'analyse: *«Dans la vallée, nous sommes de notre village, en Valais, nous nous déclarons Anniviards, dans le reste de la Suisse, nous sommes Valaisans…»* De son côté, le professeur Jean-Claude Pont, organisateur de Sierre-Zinal et président de la Fondation de l'Observatoire de St-Luc est un peu plus nuancé: *«Plus qu'une identité commune, c'est une réelle solidarité qui lie les Anniviards»*, estime-t-il.

Emulation plutôt que rivalités

Qu'en est-il dès lors des rivalités villageoises d'autrefois? Ont-elles vraiment disparu? *«On a plus souvent affaire à une émulation qu'à une rivalité. Les gens se taquinent, mais l'entente est généralement excellente. Nombre de projets mobilisent toute la vallée»*, relève Jean-Claude Pont. Samuel Viaccoz, le président de la Société pour le développement de la jeunesse en Anniviers, partage cette opinion: *«Les jeunes de toute la vallée s'entendent bien; ils font volontiers la fête ensemble.»* Pour lui, cette harmonie doit beaucoup à la centralisation scolaire qui, depuis plus de trois décennies, permet aux jeunes de se fréquenter dès leur tendre enfance. *«Depuis la création du centre scolaire, les gens qui arrivent aux postes-clés se connaissent bien, ils sont allés à l'école ensemble. Il est donc plus facile de prendre des décisions allant dans le sens d'une réunion des forces car chacun est conscient des moyens humains et économiques à disposition. En ce sens, l'évolution vers une entité «Anniviers» est clairement perceptible»*, renchérit Christian Salamin.

Si l'identité anniviarde permet de dépasser l'esprit de clocher, on peut se demander s'il existe un caractère commun aux gens du lieu. Un mot revient dans toutes les bouches: malice. *«Le côté taquin est un des aspects du caractère anniviard. Si nous sommes différents des gens d'autres vallées, c'est dû à une façon de vivre unique. Autrefois, on avait trois lieux d'habitation, trois écoles. A chaque fois, on changeait de voisins. Cela impliquait un énorme brassage qui a apporté aux Anniviards une sorte d'ouverture, de souplesse qu'on n'observe pas ailleurs. C'est ce qui, selon moi, a induit une forme de fantaisie. Les taquineries anniviardes sont en fait de la complicité due à un mode de vie très particulier»*, analyse Jean-Claude Pont. D'autres caractéristiques découlent aussi de la géographie du lieu. Pour Frédéric Zuber, *«l'Anniviard est quelqu'un de terre à terre qui sait où il va. Il fait preuve de tempérament. Il est très sensible à mettre en valeur son milieu de vie et sait dépasser l'esprit de clocher pour faire vivre sa vallée»*.

S'unir, mais dans le respect des identités

Cet esprit de clocher n'est pas mort pour autant, même si les plus jeunes de nos interlocuteurs ont l'impression qu'il ne vit plus guère chez les gens de leur âge. *«Les anciens nous demandent parfois pourquoi nous voulons nous remettre ensemble alors qu'il a fallu tant d'efforts pour se séparer il y a un siècle»*, relate Frédéric Zuber. Samuel Viaccoz a lui aussi l'impression que la situation est un peu différente chez les anciens dont un certain nombre se sentent d'abord de leur village. *«Leur crainte est certainement de voir le village "se défaire" avec le risque de se dépeupler. La Commune est pour eux un élément fort. L'école a déjà déserté le village pour Vissoie, SAT (Sierre-Anniviers Tourisme) est descendu en plaine…; les précédents ne manquent pas»*, estime Jean-Claude Pont.

D'autres questions identitaires devront encore être résolues. *«Il faudra songer à la place de sociétés ou d'associations locales comme St-Luc Générations dans la future commune. Quel sera leur rôle, leur place?»* interroge Christian Salamin. *«On peut s'unir, mais il faudra le faire dans le respect des identités, des particularités»*, conclut Jean-Claude Pont. ■

Les bourgeoisies ne fusionnent pas

Les bourgeoisies contribuent à nous donner des racines, ce dont nous avons toujours plus besoin dans ce monde en perpétuelle mutation dans lequel nous vivons. De nombreuses personnes s'identifient à ces institutions dont l'origine remonte loin dans l'Histoire, et nos bourgeoisies sont les garantes du maintien des traditions. Dans notre vallée, on compte actuellement six bourgeoisies. Si elles sont toujours propriétaires de nombreux biens (voir encadré), elles ont cédé aux Municipalités depuis longtemps déjà une grande partie de leurs tâches et activités. Dans certains cantons, elles ont même disparu. La fusion des communes ne modifiera en rien les tâches et les contributions des bourgeoisies auprès de la Municipalité d'Anniviers (fiscalité, par exemple). Il appartiendra à la nouvelle Commune de définir sa politique d'aide, uniforme, envers les six entités. En effet, actuellement, les communes soutiennent en principe les bourgeoisies selon différents modèles sur la base de conventions ou d'ententes. Il faut savoir que les moyens financiers des bourgeoisies diminuent progressivement dans tous les secteurs d'activité.

Garantes des identités locales

Dans le Val d'Anniviers, les bourgeoisies vont continuer de jouer un rôle essentiel pour le maintien des identités locales. Elles sont donc appelées à rester indépendantes: telle est la décision des autorités municipales et bourgeoisiales qui ont choisi de laisser ces institutions en dehors du processus de fusion, ce que permet la loi. Elles seront toutefois obligées de voter sur leur fusion, à bulletin secret, le même jour que la votation sur la fusion des communes, comme le prévoit la loi sur les communes.

Actuellement, à Ayer, Chandolin et Vissoie, le conseil municipal est également le conseil bourgeoisial. En cas de fusion des communes, il appartiendra à ces bourgeoisies de nommer un conseil séparé et d'adapter leur règlement bourgeoisial. Le contrat de fusion peut fixer le nombre de membres du conseil bourgeoisial (en principe trois). Le système proportionnel sera applicable. Les bourgeois peuvent demander le changement du système électoral et l'introduction du système majoritaire, ainsi qu'un changement du nombre de membres du conseil, selon les modalités prévues par la loi. Pour les autres bourgeoisies qui disposent déjà d'un conseil séparé de celui de la Municipalité, (Saint-Jean, Saint-Luc et Grimentz), il n'y aura aucun changement quant au système électoral en vigueur.

Un vote malgré tout

En conclusion, il nous faut retenir que les bourgeoisies permettent une certaine identification et assurent le maintien des traditions. Si elles ne sont pas concernées par la fusion des communes de la vallée, les bourgeoisies devront toutefois se prononcer démocratiquement à la fin de l'année 2006 sur leur propre fusion. ■

La Présidente et les Présidents des bourgeoisies d'Anniviers

Domaine forestier

Les bourgeoisies sont propriétaires d'un grand domaine forestier. L'exploitation y est difficile compte tenu de la topographie du terrain. Avec la diminution des aides financières de la Berne fédérale, il a été nécessaire de regrouper les forces avec un triage forestier commun pour Anniviers. Ce dernier est géré par le garde forestier Claude Salamin.

Vignes

Les bourgeoisies possèdent des vignes et des caves. Ces dernières sont régulièrement ouvertes afin d'y faire découvrir notre patrimoine et ses nectars. Un projet AOC pour le Vin des Glaciers est en préparation sous l'égide de Clément Salamin. Afin de maintenir la tradition, les bourgeoisies ont recommencé à planter de la rèze, ancien plant utilisé à l'origine pour le Vin des Glaciers disparu au début du XXe siècle.

Bâtiments

Les bourgeoisies sont propriétaires de salles pour leur assemblée, mais aussi pour les besoins de tiers: communes, sociétés de développement, etc.

Naturalisation

La loi sur la naturalisation est en cours de révision modifiant notamment les taxes d'agrégation et le droit de cité.

Autres ressources

Les bourgeoisies de la vallée n'ont pas d'entrées financières en relation avec des zones industrielles ou que très partiellement avec l'exploitation de gravières et avec la perception de dividendes et de cotisations.

Les aînés en Anniviers

Extrait d'une tribune libre publiée sur le site www.anniviers.org

Lors du 1er forum, le 24 novembre écoulé, un intervenant semblait avoir des inquiétudes pour les personnes âgées en Anniviers. Il faut s'en inquiéter mais qu'en est-il actuellement? Peut-on réellement changer avec la fusion? Je me permets de donner mon avis.

Les plus de 60 ans sont à classer en trois catégories: les malades qui ne peuvent plus rester chez eux (…), ceux qui peuvent rester chez eux (…), les valides et ils sont très nombreux. Rassurez-vous, ils ont déjà fusionné. Il y a une quinzaine d'années, sans voter, s'est constitué le groupe des aînés d'Anniviers. Tous les hivers, les 10 premiers jeudis de l'année, ils se retrouvent sur les plats de Zinal pour le ski de fond ou la marche. En été, une dizaine de fois, c'est parfois jusqu'à 40 personnes qui marchent sur les sentiers d'Anniviers. Je peux vous dire que c'est chaque fois l'amitié, la convivialité et la solidarité qui animent ces beaux moments de la vie. Une seule commune ne peut que favoriser l'augmentation du groupe. Ce dernier étant le guérisseur des petits maux psychiques et physiques. Le temps où l'on se moquait réciproquement du voisin est à mon avis révolu.

A l'intervenant du 1er forum, je peux dire par expérience que les aînés d'Anniviers ne sont pas si délaissés que ça. Par rapport à ceux des villes, ils sont davantage identifiés, écoutés, entourés et suivis. C'est assez rare chez nous de retrouver des personnes décédées après des semaines et des mois, dans leur appartement…

Le 1er forum a démontré la beauté de se trouver très nombreux pour discuter, pour aller vers l'autre, pour nous unir en présence des six présidents qui veulent aller de l'avant. Bravo.

Charles Abbé, retraité fonctionnaire de police